

#1

JOURNAL DE BORD



Saône 2 Rhône



LES PREMIERS MOMENTS DE VIE À BORD

Il faut maintenant aménager le bateau afin qu'il devienne un véritable lieu de vie pour Apoline, Jean-Loup, Amandine, et Valentin ! Installer des **meubles**, réaliser différents **travaux** et mettre en place le "**laboratoire**", l'espace dans lequel chacun.e mène sa recherche à bien. Il n'y a pas de chauffage sur le bateau ! C'est donc à la chaleur humaine et à la laine que les compagnons se réchauffent.



Le **réalisateur** François Stuck qui nous avait suivi.es et filmé.es pendant la mise à l'eau du bateau a profité de ce moment pour réaliser des entretiens auprès des membres de l'équipe afin de les inclure à son film.

LES PREMIERS ACCUEILS SUR LE BATEAU

C'est d'abord quatre **classes** de Port-sur-Saône qui nous ont rejoint.es sur le bateau le jeudi 7 mars dès 9h. L'équipe de recherche a rangé le petit-déjeuner en quatrième vitesse ! Il ne faut pas oublier que ce bateau, s'il est un lieu de travail, de discussions et d'accueil, est aussi un lieu de vie ! Heureusement que l'aménagement du bateau était terminé la veille.

Chaque classe est divisée en **trois groupes** : l'un **visite** le bateau, l'autre **examine le matériel scientifique** embarqué, et le dernier est invité à **dessiner** la vie sur l'eau de la Saône. Les dessins sont gardés avec joie et regardés avec attention.



Pendant le week-end c'était au tour des habitant.es de venir visiter le bateau ! Beaucoup d'enfants sont revenus accompagnés et plusieurs personnes ont apporté des photographies de la Saône et de ses berges. C'était l'occasion d'échanges très intéressants autour de l'évolution des paysages. Collecter des photographies au cours de la descente alimente l'exposition finale que nous inaugurerons à Arles.

Photo que nous a envoyée Pierrette Donze suite à nos échanges



LE PREMIER ENTRETIEN D'AMANDINE

Amandine a réalisé son **premier entretien** avec un **responsable des Voies Navigables de France (VNF)** travaillant sur l'unité territoriale d'itinéraire Petite Saône. Les discussions ont porté sur la restauration écologique, les actions des chantiers des VNF en matière de gestion de la rivière et sur la conciliation des enjeux liés à la diversité des usages de la Saône. Cet échange riche a été l'occasion pour Amandine de poser les jalons de son enquête de sociologie.

QU'EST CE QUE LA SOCIOLOGIE ?

La **sociologie** est une **science** qui étudie les **relations entre les individus et leurs liens avec la société**. Un.e sociologue cherche donc à comprendre comment et pourquoi les personnes vivent en société, par exemple en analysant leurs pratiques culturelles, leurs façons de s'organiser ou de communiquer.

L'INAUGURATION DE NOTRE EXPOSITION !

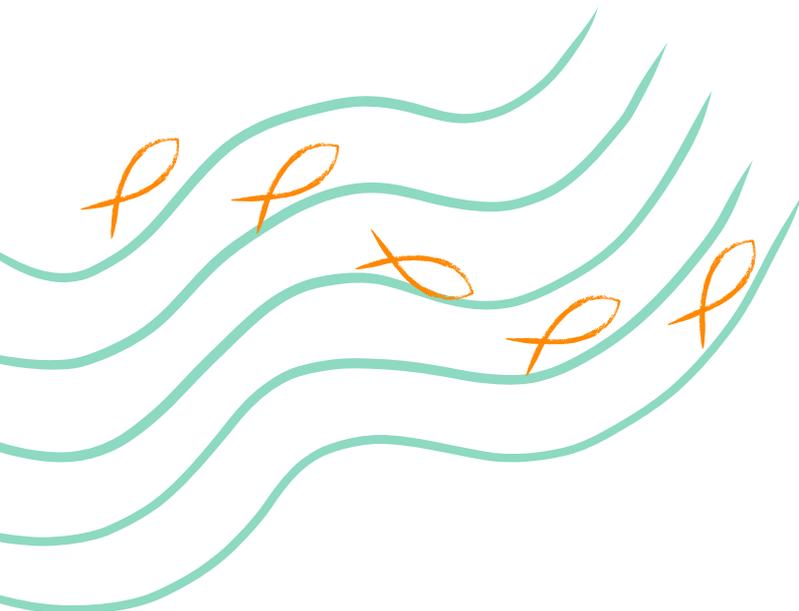
Après plusieurs jours intenses de préparation, plusieurs membres de l'association ont réuni des **photographies** à la fois des premiers terrains, de la descente de Jean-Loup et Valentin depuis Vioménil, mais aussi de Port-sur-Saône d'hier et d'aujourd'hui ! L'exposition est complétée par un **montage sonore** où l'on peut entendre ce qui se passe sous l'eau de la Saône dans différents endroits et par un **montage d'images** de la Saône capturées au drone.

Après une réflexion sur la **mise en scène de l'exposition**, les grilles pour accrocher les supports sont mises en place et tout est prêt pour accueillir le **public** !



Cette exposition retrace l'évolution des paysages de la Saône dans le temps et dans l'espace...

Dans le temps, l'exposition donne à voir l'évolution des divers usages de la rivière tels que la pêche, le commerce et le loisir. Parler des usages permet de faire un lien avec la pollution, qu'elle soit plastique ou liée aux espèces invasives.



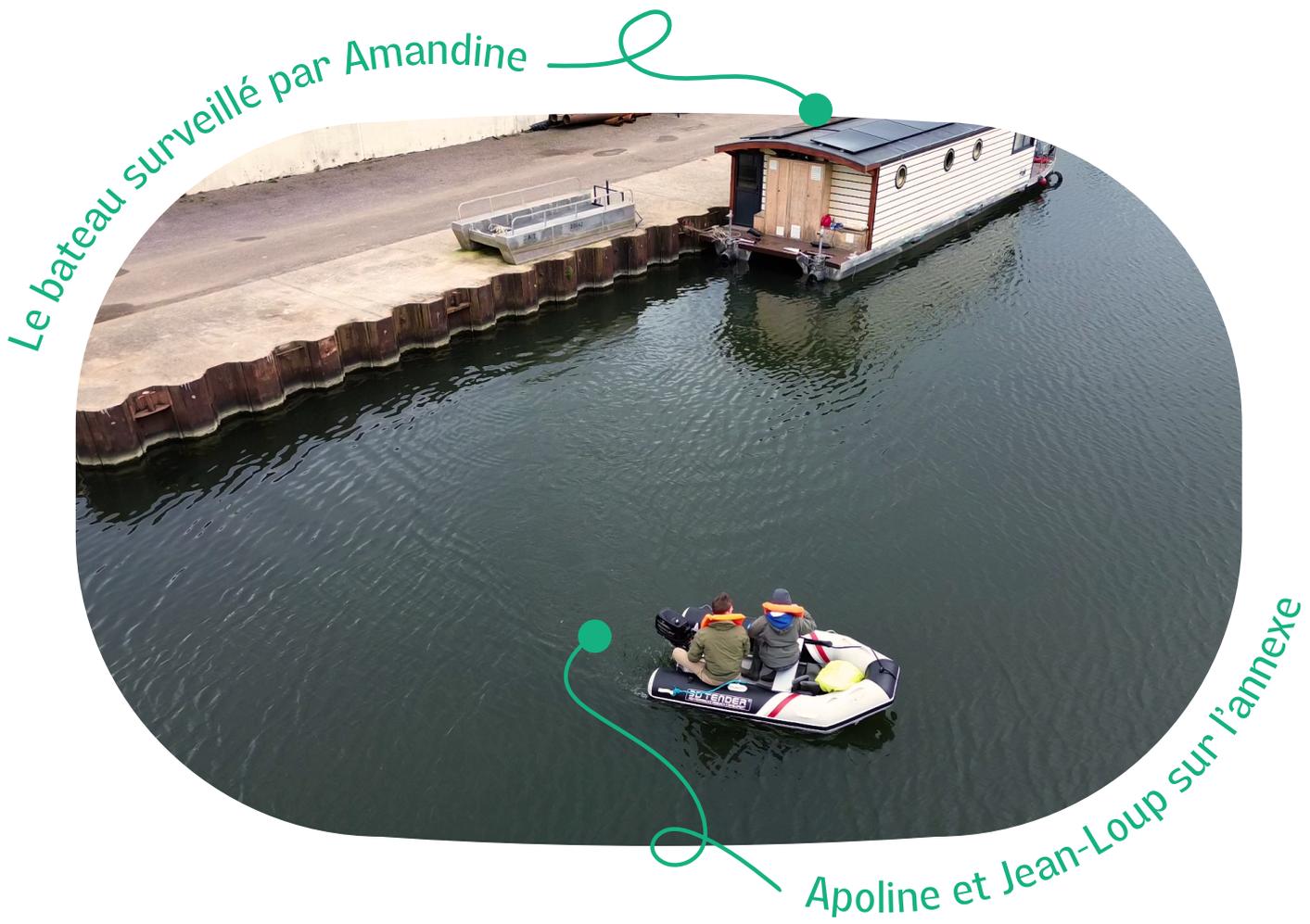
Dans l'espace, l'exposition retrace l'évolution des paysages de la Saône, depuis sa source à Vioménil dans les Vosges jusqu'à Port-sur-Saône où elle est déjà devenue une rivière large.

Avec la foire tout près du gîte, les visiteur·ses ont afflué pendant deux jours ! Les documents présentés inspiraient toujours, et toujours différemment... Là où certain·es parlaient de leur ressenti par rapport aux changements liés aux pollutions, d'autres nous partageaient leur quotidien lié à la Saône. À la fin du week-end, il faut ranger l'exposition et fermer boutique. Une belle réussite !



LE TERRAIN D'APOLINE ET JEAN-LOUP SUR LES ÎLES GILLEY

Les îles Gilley sont situées en aval de Port-sur-Saône, à seulement 1km au sud des écluses. Là-bas, Valentin et Eléa sont venus prêter main-forte aux deux acolytes et notamment à Jean-Loup pour identifier les arbres ! Au cours de la traversée, Valentin ne manque pas l'occasion d'utiliser son hydrophone, un appareil qui permet d'enregistrer du son sous l'eau...



Le bateau surveillé par Amandine

Apoline et Jean-Loup sur l'annexe

Avant de partir, la première étape est de gonfler l'annexe et d'installer son moteur à essence. L'annexe, c'est le petit bateau gonflable qui permet à l'équipe de recherche de se déplacer avec tout son matériel jusque dans les plus petits méandres de la Saône, inaccessibles au grand bateau. Une fois l'essence récupérée en vélo à la station service, le moteur démarre et tout peut commencer.

Jean-Loup et Valentin filent par la Saône tandis qu'Apoline et Eléa les suivent **en vélo** par la route. Le bras secondaire visé par l'équipe est inaccessible, il est bloqué par des **accumulations de troncs** d'arbres dans l'eau appelées **embâcles**. Sur la berge ouest, le terrain est plus praticable. Apoline collecte des plastiques, aidée par Eléa et Valentin, tandis que Jean-Loup réalise **ses premiers relevés**.

Le long de lignes transversales à l'île, il identifie chaque espèce d'arbre rencontrée et géolocalise le tout avec un **GPS**. Ce travail lui permet également de déterminer le **relief de l'île**. Il tente aussi de réaliser **sa première carotte** de terre, mais ça n'est pas un franc succès : la terre reste bloquée à l'intérieur de la **tarière** alors il faut tout nettoyer dans la Saône !



Malgré le beau soleil couchant, il fait très **froid** et très **humide** : l'équipe est frigorifiée en revenant au bateau. Une boisson bien chaude est la bienvenue !

LES AVENTURES ABRACADABRANTES DE LA SEMAINE

Samedi, la cuve d'eau du bateau est **vide** ! Alors que l'exposition commence, Apoline, Valentin et Jean-Loup démarrent les moteurs et vont auprès d'un bateau du port qui prête gentiment main forte !

Les **myriophylles**, ces plantes qui s'emmêlent dans les moteurs, ralentissent le bateau...

Pas complètement remplie, la cuve est **à nouveau vide** lundi matin. C'est alors les VNF qui prêtent main forte à l'équipe. Mais remplir complètement une cuve de **600 litres** prend bien 30 minutes...

C'est l'occasion d'échanger avec l'**agent VNF** : il en apprend plus sur le projet et il raconte qu'un peu plus au nord, **une île** est en train d'être **coupée en deux** par la Saône. Selon lui, dans quelques années, elle aura complètement disparu. Comme il a beaucoup d'affection pour cet endroit, il souhaite le **préserver**, d'autant plus qu'il a tout le matériel nécessaire avec son équipe. Mais ce n'est pas chose facile, il faudrait de nombreux **accords** avant d'entamer ce projet.



LA DEVINETTE DE LA SEMAINE

D'après vous, quel est ce son que Valentin a enregistré pendant le terrain aux îles Gilley ? [Cliquez ici pour écouter](#)



À LA SEMAINE PROCHAINE !



2

Réponse à la devinette précédente : Apoline a compté 43 macroplastiques sur 20 mètres de berges à Port-sur-Saône